

s a m e d i

LE TEMPS

culturel

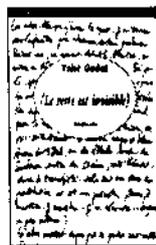
littérature

Samedi 4 décembre 2004 - N° 347

VAHÉ GODEL

(Le Reste est invisible)

Metropolis, 120 p.



A propos de ce texte au titre mis entre parenthèses, Vahé Godel parle d'un petit travail de mosaïste, de rhapsode — mot qui signifie littéralement: celui

qui coud des chants. Achevée par une coda qui évoque le souvenir ancien d'un concert de musique de chambre, cette «rhapsodie» (c'est le sous-titre du livre) en trois parties explore une zone frontière entre l'ici et l'ailleurs, à la recherche de traces, d'indices, de preuves. Avenue des Tilleuls ou rue des Sittelles, le scripteur observe les faits et gestes des humains, le comportement des animaux et des végétaux, d'abord comme un observateur neutre, mais capable de se projeter dans d'autres espaces-temps, puis comme un voyeur de plus en plus actif. Retour au passé familial oriental dans le deuxième mouvement, le plus développé, qui fait alterner des souvenirs d'enfance et des citations et remarques tirées d'un agenda paternel, avant de composer une sorte de puzzle érotico-onirique «à la jonction de la mémoire et de l'oubli», avec au passage un hommage au pianiste Dinu Lipatti. La troisième partie vise à construire «une sorte de totem musical», entre palimpseste et kaléidoscope. Mission accomplie.

Isabelle Martin